



AUDE

Des outils en libre-service pour réparer soi-même son vélo

MOBILITÉ

La communauté d'agglomération du Grand Narbonne déploie en ville et dans les villages d'astucieux « totems » : ils comprennent le nécessaire pour réparer son vélo et ainsi poursuivre sa route en toute sérénité.

Un démonte-pneu, un jeu de clefs Allen, une pince, des tournevis plat et cruciforme, une pompe... Rares sont les cyclistes qui se promènent avec le matériel du parfait bricoleur. Alors quand la panne survient, on a le choix entre pousser son vélo, ou rejoindre un « totem » de réparation du Grand Narbonne. Ces équipements sont situés à proximité des abris pour garer son vélo, sur les parkings relais ou les lieux de passage fréquentés par les cyclistes. Ils comprennent tout le matériel pour réparer soi-même son vélo et s'avèrent très utiles pour les usagers.

Pour les visiteurs et les travailleurs

« Quand on voit les difficultés qu'on rencontre pour se garer en ville et les émissions de gaz à effet de serre des voitures, aujourd'hui il faut mettre l'accent sur le vélo. Alors nous déployons ces totems de réparation depuis l'an dernier sur les différents itinéraires empruntés par les usagers. Ils sont installés en priorité là où il existe de l'intermodalité et sont accessibles aux visiteurs de passage comme aux personnes qui viennent travailler. On peut s'en servir en cas de crevaison ou de tout autre problème. L'idée est venue en échangeant avec les frères de l'Office de tourisme Côte du Midi, en lien avec les prestataires labellisés Accueil vélo sur le territoire », explique Alain Fabre, vice-président de la communauté d'agglomération en charge des mobilités.

Un équipement gratuit

Comment ça marche ? Les



Une panoplie d'outils accessibles gratuitement permet aux usagers de réparer leur vélo.

PHOTOS CHRISTOPHE BARREAU

« totems » se présentent sous forme d'une borne et sont gratuits d'utilisation. Il faut tout de même insérer un jeton de chariot, une pièce de 50 centimes, d'un ou de deux euros pour ouvrir le dispositif. Celui-ci présente une panoplie d'outils et plusieurs prises : une dans laquelle on peut engager la roue pour stabiliser le vélo, une autre pour maintenir le deux-roues en hauteur par la selle. « Cela permet au cycliste d'utiliser les outils sans demander à quiconque de tenir le vélo ».

et font le tour de la Méditerranée, celles qui desservent les zones économiques et équipements employant plus de 200 salariés, et les circuits amenant aux collèges. Ce sont nos cibles principales. On veut aussi faire du balisage pour rejoindre les pistes existantes et relier les 37 communes de l'agglo ».

Une carte pratique et accessible en un clic

À savoir que la fourniture et la pose d'un totem de réparation coûtent un peu moins de 2000 €. En outre, les bornes de réparation sont déployées avec l'aide de la société Dynet : elle

verse des financements spécifiques pour favoriser les économies d'énergie et les déplacements à vélo, ceci au titre de mesures compensatoires pour l'environnement. « Certains villages implantent également des totems de réparation dans le cadre d'appels à projet autour du vélo. Ils viennent en complément de ceux de la communauté d'agglomération ».

Sur chaque « totem », un QR code à scanner recense l'implantation des bornes de réparation, mais aussi la carte des itinéraires cyclables, des garages (box fermés) et stationnements pour vélos (de type arceaux à ciel ouvert) sur l'ensemble du territoire. « À condition d'avoir connaissance de ces équipements ». Sinon on peut aussi cliquer sur www.legrandnarbonne.com/annuaires/stationnement-circulation

F. P.

Ici, les cyclistes sont bien accueillis

Une douzaine de bornes de réparation sont déjà installées sur le territoire, dont cinq à Narbonne : elles sont réparties sur les parkings relais Carnot et Maraussan, à l'espace économique et social In'ess (avenue Pompidor), à la gare routière, au parc de la Campane, et boulevard d'Aoste en front de mer de Narbonne-Plage. « Ces équipements renforcent l'attractivité. C'est un service offert à ceux qui traversent le territoire, et un moyen d'afficher qu'ici, les cyclistes sont bien accueillis. Cela fait d'ailleurs partie d'un ensemble : tous les ans la communauté d'agglomération investit deux millions d'euros pour les mobilités douces, et cette année on a doublé le budget. On priorise les pistes cyclables qui traversent notre territoire



Les « totems » de réparation sont situés à proximité d'équipements comme les abris pour vélos, sur les parkings relais, sur les points de passage les plus fréquentés.